

**AU SOMMAIRE****Sur une col'**

- 1 L'ONUCI en action
- 2 L'Onuci face à la presse
- 3 Sensibilisation : Situation des Droits de l'homme
- 4 Les messages de paix
- 5 Portrait Graciela Nosei, staff civil de Korhogo
- 6 L'image de la semaine
- 7 Sur ONUCI FM...

Sur une col'

Pourquoi il est nécessaire de préserver la cohésion sociale dans un pays en période de crise? Comment qualifier la cohésion sociale? Pourquoi doit-on plus particulièrement y veiller en période de crise? Et comment la maintenir? Beaucoup d'observateurs pourraient se poser la question au regard de la situation que traverse la Côte d'Ivoire depuis le 28 novembre 2011 et baisser les bras. La cohésion sociale pourrait se résumer ainsi : « On est différent, on accepte nos différences et on choisit d'être ensemble en harmonie ». Quelles que soient nos différences, nous appartenons tous à la famille humaine avant de faire partie d'une nation, d'une tribu, d'un groupement ou d'un parti politique. Nous partageons des aspirations communes : vivre dans la paix et la sécurité ; avoir accès à l'éducation et à la santé; aimer notre famille, mais également vivre librement notre foi.

En période de conflit ou de paix, ces aspirations communes ne changent pas et c'est le respect de ces valeurs qui fondent la cohésion sociale. Si ce droit à la différence n'est plus accepté et/ou remis en cause, les conséquences peuvent être dommageables pour une nation et peuvent entraîner:

escalade de violence, déplacement des populations, risques d'épidémies, fermeture des écoles, crise économique etc.

Lorsqu'en dépit de la crise, les communautés arrivent à sauvegarder des liens sociaux leur permettant des actions de solidarité et d'assistance mutuelle, elles peuvent ensemble participer à la réduction des effets de la crise qui sont aussi alimentés par la rumeur.

Le maintien de la cohésion sociale permet alors aux communautés de bénéficier d'un cadre favorable aux efforts de réconciliation et de la mise en œuvre du dialogue propice à la gestion et à la résolution pacifique des conflits. C'est dans ce cadre, que l'action de l'ONUCI se poursuit sur le terrain, à travers le maintien du dialogue avec toutes les parties qu'assure le Représentant spécial, YJ Choi.

La mission onusienne est toujours en phase avec la population dans le respect de son mandat et des éléments clés qui la composent. Une action qui participe aux efforts pour le maintien de la cohésion sociale propice à la (re)construction de la paix en Côte d'Ivoire ■■■

1 *L'ONUCI en action*

• Y.J Choi rend visite au personnel de l'ONUCI à Daloa

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, Y J Choi, s'est rendu le 9 mars à Daloa, pour rencontrer le personnel de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) au Quartier général du Secteur Ouest. La visite de Y.J Choi intervient dans un contexte de crise postélectorale marquée par des violences sur les populations civiles, mais aussi par des actes d'agression contre le personnel de la Mission. Le 25 février, une attaque des partisans du président Gbagbo a ainsi été repoussée par les forces de l'ONUCI, qui ont dû tirer en l'air pour empêcher les assaillants d'envahir le Camp Takrouna qui abrite le bureau de la Mission à Daloa. Certains journaux proches du camp Gbagbo ont fait état d'un mort. Il n'en est rien, ont noté les responsables de l'ONUCI. Aucune perte en vie humaine n'a, selon eux, été enregistrée au cours de ces incidents. Au cours d'une réunion avec le personnel civil et militaire du secteur Ouest, le Chef de l'ONUCI a encouragé les employés de l'ONUCI qui doivent travailler dans des conditions difficiles et dans une atmosphère souvent hostile. Une vingtaine de membres du personnel de la Mis-



sion ont ainsi vu leurs domiciles pillés le 25 février par des Jeunes Patriotes. Le 8 mars, ce sont les chargements de deux camions de ravitaillement destinés aux contingents de l'ONUCI qui ont été entièrement mis à sac et emportés. Le personnel de l'ONUCI sur place a néanmoins pris l'engagement de continuer à donner le meilleur de lui-même pour la mise en œuvre du mandat de la Mission.

• La Force aux côtés des populations



Au vu de la détérioration de la situation humanitaire, la Force a intensifié ses activités humanitaires. Ainsi au cours du mois de février 2011, 3364 patients ivoiriens ont été traités gratuitement et 64000 litres d'eau potable distribués. En ce qui concerne les activités opérationnelles, 2693 patrouilles terrestres et aériennes ont été exécutées le long du mois de février 2011, dont plusieurs escortes de convois par les Hélicoptères de Combats Mi 24.

• Les femmes à l'honneur le 8 mars

La 100ème journée internationale de la femme a diversement été célébrée en Côte d'Ivoire le 8 mars 2011. Pour les Nations Unies, le thème qui concerne toutes les femmes était « Egalité d'accès à l'éducation, à la formation et à la science et à la technologie : un travail décent pour les femmes ». L'ONUCI et le système des Nations Unies ont été présents sur le terrain là où c'était possible.

A Bondoukou, Diawala, Séguéla, Tafiré, Odienné et Yamoussoukro, les femmes, les jeunes, les autorités préfectorales, les autorités coutumières et religieuses ont participé en grand nombre à cette célébration. Tous ont parlé de paix, tout en insistant sur le fait qu'il faille dépasser tout type d'appartenance pour la cohésion sociale. Les participantes ont été encouragées à prendre leur bâton de

pèlerin dans ce sens. Au-delà des discours qui ont ponctué cette cérémonie du 8 mars, des communications pertinentes ont été faites, des ateliers organisés et qui permettent d'affirmer que les femmes aspirent à un mieux être et à se prendre en charge. Pour allier l'utile à l'agréable, l'aspect éducatif et ludique a été marqué par des sketches thématiques.

Des sensibilisations pour encourager les femmes à fréquenter les centres de santé, contribuer à la lutte contre l'excision et favoriser l'inscription de la petite fille à l'école. De façon générale, les atrocités dont sont victimes les femmes depuis la crise postélecto-

rale ont été dénoncées et il a été recommandé que les populations puisent en elles-mêmes l'énergie et les ressources nécessaires pour préserver et garantir un environnement apaisé partout en Côte d'Ivoire.



• Le 13^e bataillon ghanéen passe la main au 14^e bataillon

Le Général de Brigade, Benjamin Freeman Kusi, numéro 2 de la Force de l'ONUCI a présidé les 7 et 8 mars dernier à Bondoukou, une double cérémonie. Le 8 mars, il s'est agi de la relève du Ghanbatt 13 par le Ghanbatt 14. Sur le plan interne, les militaires de ces bataillons ont, comme c'est de tradition, respecté le rituel des rotations pour le succès, la protection du Tout puissant et un accomplissement des tâches paisible pour les nouveaux arrivants. Le sommet de cette manifestation, sur fond de fanfare, a été le passage de flambeau entre le Lieutenant Colonel Alobawone du 13^e Bataillon ghanéen au Lieutenant Colonel Dagbe qui sera en charge du Bataillon ghanéen dans cette localité.



• Trois classes de l'école primaire d'Affouavame construite par le Ghanbatt 13

Un bloc de trois classes de l'école primaire d'Affouavame a été construit par le bataillon ghanéen de l'ONUCI déployé à Bondoukou. Le Général Kusi, au nom de la mission onusienne a remis les clés de cet édifice au Chef de la localité, Nana Adu Bibi II en présence du Sous-préfet de Gouméré Madame Kouakou Kalidja., les responsables de l'établissement et des habitants. Dans ses propos liminaires, Le Général Kusi a encouragé les populations d'Affouavame à bien gérer ce bien pour les générations futures et encouragé les jeunes à en faire bon usage. Le porte-parole de la communauté a exprimé sa joie et remercié l'ONUCI en ces termes : « nos enfants par le passé étudiaient sous un abri mais maintenant, ils ont un environnement propice pour étudier. Merci à l'ONUCI »; Il a assuré que cette école était en de bonnes mains et qu'elle serait une source de motivation pour les enfants tout en étant un symbole pour le développement d'Affouavame. ».



Avant la fin de la cérémonie, le Général Kusi, rebaptisé Nanan Kwabena Yeboah en reconnaissance des efforts du contingent dans la région, a souhaité bonne fête à toutes les femmes de la localité et a rappelé l'impartialité de la mission dans le processus de paix.

2 *L'Onuci face à la presse :*

La situation humanitaire en Côte d'Ivoire, les violences en cours, l'accomplissement du mandat de l'ONUCI, les initiatives entreprises pour la sortie de crise, de nombreux sujets sur lesquels, YJ Choi, le chef de la mission onusienne s'est exprimé ce vendredi 11 mars 2011 lors d'une conférence de presse au siège de l'institution à Sebroko :

« Nous sommes préoccupés par la situation humanitaire à l'Ouest »

« Dire la vérité et agir avec impartialité », voilà le credo de l'ONUCI qui demeure un défi de taille pour les protagonistes ivoiriens »

« L'impartialité militaire de l'ONUCI est une des pierres angulaires de la présence de la mission en Côte d'Ivoire. L'ONUCI a été, est et continuera d'être une force de paix et de protection, et jamais, une force d'attaque et d'agression. »

« La sauvegarde du résultat de l'élection présidentielle reconnu par la CEDEAO et l'Union Africaine est un élément crucial du mandat de l'ONUCI tel que défini par la résolution 1962 du Conseil de Sécurité »

« Le respect de la volonté du peuple est le principe le plus fondamental de la démocratie et de tout jeu politique digne de ce nom. »

« En plus de nos patrouilles et de nos interventions directes dans les moments où les populations civiles



sont en danger imminent, l'ONUCI documente, analyse, enquête et récolte des preuves d'abus et de violations des droits de l'homme dans le but d'en rendre comptables, leurs auteurs.

« J'adresse un avertissement ferme à ceux qui inventent des histoires de haine et qui les propagent : n'ayez pas l'illusion que vous pouvez le faire avec impunité »

« L'ONUCI est entrain de réunir et de documenter vos actes qui constituent des crimes de guerre; nous aurons

toutes les preuves pour que le juge puisse vous inculper, en revanche vous n'aurez rien à avancer pour votre défense car vous aurez tout inventé »

« Quelles que soient les mesures d'intimidation, de harcèlement ou d'hostilité contre l'ONUCI dans l'accomplissement de ses devoirs liés à la protection des civils, de l'Hôtel du Golf et la certification ou la sauvegarde des résultats de l'élection présidentielle, l'ONUCI continuera résolument de faire son travail. »

3 *Les messages de paix :*

Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon

Extrait du message publié à l'occasion de la Journée internationale de la femme

« Cette année, la Journée internationale de la femme est consacrée à l'égalité d'accès à l'éducation, à la formation, à la science et à la technologie. La téléphonie mobile et Internet, par exemple, peuvent permettre aux femmes d'améliorer la santé et le bien-être de leur famille, de tirer parti des possibilités d'exercer des activités rémunératrices et de se protéger de l'exploitation et du danger. L'accès à ces outils, ainsi qu'à l'éducation et à la formation, peut aider les femmes à rompre le cycle de la pauvreté, à lutter contre l'injustice et à exercer leurs droits. »



Secrétaire Général de la préfecture de Bondoukou, Monsieur Gnangbi Diby Victor

« Pour la résolution de crise en Côte d'Ivoire, vous avez un rôle prépondérant. Aidez nous les hommes à transformer nos idées pour que nous ne puissions pas détruire ce que vous avez construit

en donnant la vie » « Le travail est le premier mari de la femme, prenez votre bâton de pèlerin chères femmes, égaler les hommes et pourquoi pas les dépasser ».

4 *Situation des Droits de l'homme*

Droits de l'homme et maintien de l'ordre: le respect des droits de l'homme peut-il aider les forces de défense et de sécurité ?

En fait, le respect des droits de l'homme par les forces de l'ordre augmente leur efficacité. Quand les droits de l'homme sont respectés, quand les officiers de police font preuve de professionnalisme dans leurs enquêtes, ainsi que dans la prévention du crime et le maintien de l'ordre. Dans ce sens, le respect des droits de l'homme n'est pas seulement un impératif légal et éthique, mais aussi une exigence pratique. Quand la police respecte, protège et défend les droits de l'homme

: la confiance du public s'instaure et la coopération avec les populations s'en trouve facilitée ; il devient possible de poursuivre les criminels et délinquants devant les tribunaux ; la police est perçue comme s'acquittant d'une fonction sociale importante ; elle donne l'exemple à la société en matière de respect de la loi ; elle se rapproche des populations et se trouve donc mieux en mesure de prévenir les crimes et de les résoudre par une action préventive volontariste.

L'article 29, alinéa 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dispose que :

« Dans l'exercice de ses droits et dans la jouissance de ses libertés, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique. »

Il en résulte que dans les démocraties modernes la police a pour mandat de protéger les droits de l'homme ; de défendre les libertés fondamentales et de maintenir l'ordre public et le bien-être général par l'application de politiques et pratiques légales, disciplinées et empreintes d'humanité.

5 *Portrait de Graciela Nosei*

« Son travail lui colle à la peau »

En poste à l'aéroport de Bouaké pour le compte de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), Graciela Nosei ne passe pas inaperçue aussi bien pour le personnel des Nations Unies que pour les autres. Débordante d'énergie et surtout très joviale, elle s'assure que les passagers s'acquittent des différentes procédures au départ comme à l'arrivée. Ses collègues retiennent d'elle, sa passion pour son travail. Ingénieur agronome de formation, Graciela part de son Uruguay natal en 2005 et intègre la grande famille des Nations Unies en tant que casque bleu au sein de la mission des Nations Unies au Congo. Elle est d'abord interprète, assure ensuite la coordination des projets à impact rapide entre militaires et civiles et atterrit à la section transport aérien toujours en qualité de militaire. En 2009, elle poursuit son aventure avec les Nations Unies en intégrant la mission ivoirienne. Mais cette fois, elle cède son casque bleu et devient staff civil. « Bouaké est mon premier poste et j'avoue que je m'y sens bien malgré les contraintes de mon travail » affirme-t-elle. Pour la Côte d'Ivoire, elle souhaite simplement la



paix. » La situation politique actuelle n'est pas facile et je souhaite sincèrement que ce pays renoue avec la paix. » Coté jardin, Graciela est célibataire. Mais durant son service au Congo, elle a été « séduite » par un enfant qu'elle a fini par adopter. L'amour maternel n'ayant pas de frontière.

6 *L'image de la semaine*



7 *Sur ONUCI FM ...*

ONUFI FM, la Radio de la Paix, dont l'objectif premier est d'informer les Ivoiriens dans le sens de la paix et de la réconciliation nationale vous offre des tranches d'information régulières tous les jours à partir de 07h00. La Radio de la Paix vous propose aussi des reportages, des émissions, de la culture et de la musique.

A travers ses **REPORTAGES**, à 7h40, ONUFI-FM parle de la crise postélectorale à Tengréla et révèle l'impact de la fermeture de Western Union et de Money Gram sur les populations à l'intérieur du pays. **GARBADROME** s'intéresse à la cohésion sociale et vous propose, le samedi à 16h, un sketch « Nous avons tous la même couleur de sang ».

PASSERELLE examine la contribution de la jeunesse ivoirienne pour le maintien d'un climat apaisé. **UNIS DANS NOS DIFFERENCES** traite de la cohabitation entre les populations pendant

la crise post-électorale. La Radio de la Paix vous offre un autre regard sur la presse avec sa revue hebdomadaire **COMPIL DE KAPATO**, le samedi à 11h30 et le dimanche à 7h10. **ESPACE ENFANT** est consacré cette semaine à l'hygiène, le samedi à 16h40 et le dimanche à 13h10. **REGGAE TIME** vous offre les nouveautés du reggae, dimanche à 20h, avec un focus sur le reggaeman jamaïcain, Luciano. Dans **HISTOIRE D'ICI**, lundi à 15h10 et jeudi à 9h10, Jules Koffi Yebua, nous fait découvrir le village de Kodi, près de Daoukro, dont les anciens sont venus du Ghana à la recherche de l'or. **LIRE POUR LA PAIX**, mercredi à 21h00 et jeudi à 16h10, invite Maurice Oulate qui nous en dira plus sur son livre «Aurore et crépuscule au féminin».

Ecoutez ONUFI FM, la radio de la Paix, pour obtenir encore plus de détails sur la diffusion de ces programmes et bien plus encore !!

FRÉQUENCES ONUFI FM

ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOPE 96.0 • BANGOLO 91.1 • BONDOUKOU 100.1 • BOUAKÉ 95.3 • BOUNA 102.8 • BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9 • DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6 • DAOUKRO 94.7 • DUEKOUÉ 91.1 • FERKESSEDOUGOU 104.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 • MAN 95.3 • ODIENNÉ 101.1 • SAN-PEDRO 106.3 • SEGUELA 101.8 • TABOU 95.3 • TOULEPLEU 93.7 • YAMOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3

Visitez notre site web : www.onuci.org — Adresse twitter ONUFI : @ONUFIINFO

Directeur de publication :

Hamadoun Touré

Redacteur en chef :

Eliane Hervo-Akendengué

Redaction graphique :

Jean Brice N'Doli

Illustrations :

Serge Aliké Assain

Crédit photos :

Basile Zoma, PIO Bureaux terrains

ONUFI hebdo

Volume 1 • N°000 ONUFIhebdo • 11 au 18 mars 2011